

## TRAUMATISME DU REIN

### OBSERVATIONS PERSONNELLES.<sup>(1)</sup>

Dr Achille PAQUET.

Les hasards de la pratique m'ont fourni l'occasion de traiter deux cas de traumatisme important du rein, que je suis heureux de rapporter devant la société Médicale de Québec. Si vous le voulez bien, avant de vous faire connaître ces deux observations, je vous donnerai quelques considérations sur les lésions traumatiques du rein.

Avant même la pratique courante de la cystoscopie et du cathéterisme des urétères, les classiques ont étudié et mis à point le processus de réparation des plaies du rein, que ces plaies soient une ecchymose sous capsulaire, ou une rupture de la substance rénale.

La réparation d'une blessure du rein se fait par une prolifération des cellules fixes du tissu conjonctif interlobulaire au moyen de ramifications qui pénètrent les unes dans les autres, étranglant au besoin les petits caillots sanguins situés dans la plaie. Jamais la substance glomérulaire du rein ne se régénère pour jouir d'une activité fonctionnelle marquée, ni même les canalicules les plus altérés qui subissent une dégénérescence, celle-ci les fait se transformer en cylindres, s'éliminer ou disparaître.

Les glomérules qui ne sont pas détruits et sont situés près de la plaie rénale subissent une rétraction par les ramifications du tissu conjonctif et deviennent plus rapprochés. Il se fait une atrophie des tissus un peu comme dans la néphrite interstitielle.

Mais si une compensation doit se faire dans une partie de rein ou dans un rein complet, comme par exemple à la suite d'une néphrectomie, les glomérules augmentent de volume, les canalicules s'élargissent, les cellules deviennent plus larges et plus longues, c'est l'hypertrophie compensatrice qui s'établit.

Les traumatismes du rein comprennent les contusions, les plaies par instruments tranchants et piquants, les plaies par armes à feu.

Je passerai brièvement sur ces divisions pour mentionner que la contusion peut être légère et laisser la capsule propre du rein intacte. Ce sont des ecchymoses sous capsulaires, ou dans les parenchyme du rein qui ne donnent jamais lieu à une hémorragie importante.

(1)—Travail présenté à la Société Médicale de Québec (Déc. 1922).